

La RP (randonnée permanente) du chemin des dames est la dernière du challenge de la mémoire de la grande guerre 14/18 organisé par le COREG des Hauts de France.

En 2021, Colette et moi avons fait la RP du département du Nord, créée par le club de cyclotourisme du Nord Touriste à Roubaix.

L'année suivante, celle de l'Oise et de la Somme et en 2023, nous terminons celle de l'Aisne.

Pour nos déplacements nous préférons prendre le TER, idéal pour arriver aux différents lieux de départs, mais pour aller à Soissons, nous avons choisi la voiture. Entre les villes de Lille et de Soissons, distantes de 170 km, il faut changer trois fois de gare. L'option en TGV n'est guère possible car nous ne pouvons pas mettre nos vélos non démontés et avec des sacoches dans le train. Beaucoup de « bla-bla » pour les transports dit « propres ».



Nous arrivons à destination à la maison diocésaine de Belleu proche de Soissons. L'accueil est chaleureux et nous disposons d'un studio très confortable.

Le lendemain, nous laissons la voiture sur place ; nous reviendrons le surlendemain après la RP effectuée.

Après le petit déjeuner, nous enfourchons nos vélos et direction Soissons pour le 1^{er} pointage. Sur notre gauche, nous apercevons la cathédrale Saint Gervais et Saint Protais mais nous restons prudents à cause du trafic routier à la sortie de la ville. Une bande cyclable très étroite ne permet pas de sécuriser efficacement les cyclistes.



Nous nous dirigeons vers Margival, puis le moulin de Laffaux, un des hauts lieux de cette guerre, puis nous empruntons la D 18 CD, renommée « le chemin des dames ».

Depuis le moulin de Laffaux jusqu'à Corbeny, terme de cette 1^{ère} journée, de nombreux monuments, stèles et cimetières rappellent l'âpreté de la guerre et des combats.

A Cernay en Laonnois, une nécropole nationale située au croisement de la D 967 et de la D 18 CD, regroupe les corps de soldats tués dans ce secteur emblématique de l'histoire de la grande guerre.





Nous continuons vers la caverne du dragon où nous nous arrêtons quelques instants pour pointer nos cartes de route. Nous n'avons visité que l'exposition temporaire car des orages sont prévus dans l'après-midi. Colette n'apprécie ni les éclairs, ni le tonnerre, ni la pluie quand elle tombe « à bouillon ».

La caverne est à l'origine une carrière souterraine. Creusée au moyen âge dans le calcaire du plateau du chemin des dames, les pierres ont servi notamment à la construction de l'abbaye de Vauclair.

Quelques mètres plus loin, le monument des Marie Louise situé au carrefour de la D 18 CD et de la D 886, symbolise la vaillance de la jeunesse française. Puis nous reprenons nos vélos pour visiter les ruines de l'abbaye.

Cette ancienne abbaye cistercienne fondée en 1134 est détruite par l'artillerie française en avril 1917. Encore quelques kilomètres et nous arrivons à Corbeny, terme de cette journée. Nous nous dirigeons vers l'hôtel restaurant « le chemin des dames » évidemment.



La petite ville de Corbeny est un lieu de passage du pèlerinage reliant la ville de Canterbury à Rome par la France et la Suisse. Cette via Francigena peut se traduire par « la voie qui vient de France ».

Corbeny est riche en histoire depuis l'époque romaine avec une voie allant de Reims à Saint Quentin jusqu'à celle des Carolingiens avec la reconnaissance par les francs d'Austrasie, de la légitimité de Charlemagne en tant que roi.

Nous quittons l'hôtel tôt le matin afin d'éviter la chaleur annoncée et profiter d'un peu de fraîcheur. Nous nous arrêtons à Craonne, rendu célèbre par la chanson des mutins. La ville fut entièrement rasée lors de la guerre puis reconstruite en contrebas quelques années plus tard. Un parcours pédestre ponctué de quelques panneaux d'information permet de retrouver les traces de l'ancien village et de ses habitants, mais aussi de s'initier à la botanique.

Un arrêt sur le plateau de Californie dominant le village de Craonne est devenu un des lieux de mémoire de la 1^{ère} guerre mondiale. Véritable forteresse naturelle au cœur du dispositif allemand, il resta un objectif militaire jusqu'en 1918.

On l'appelle ainsi depuis qu'un associé de la maison champagne Pommery acheta au 19^{ème} siècle une immense propriété sur la montagne de Craonne. Ce domaine était composé d'une ferme et de terres cultivables mais aussi d'un petit zoo et d'un jardin exotique réunissant des espèces rares venues d'Amérique. Ce jardin était appelé « jardin de Californie ».

Pontavert sera le 3^{ème} pointage sur nos cartes de route. Nous quittons momentanément la petite route vers Roucy et empruntons pendant 1,5 km la D 925 afin de nous rendre à la nécropole nationale de Pontavert, appelée également « Beaurepaire ». Elle rassemble près de 7000 corps de soldats tombés au combat. Nous faisons demi-tour pour le pointage. Il n'y a plus de commerce, la mairie est fermée, nous prenons en photo le monument aux morts pour valider notre passage.

Le retour vers Soissons est tranquille. Nous traversons des petits villages le long de l'Aisne canalisée. Un vent léger de face nous rafraîchit car le mercure dépasse les 30°C.

Vailly sur Aisne sera le 4^{ème} et dernier pointage. Cette petite bourgade est restée dans une zone de combats durant toute la guerre. Lors des batailles du chemin des dames, des hôpitaux militaires ont été implantés dans le secteur pour soigner les blessés français et britanniques.

Midi sonne, il est temps de trouver une boulangerie pour un sandwich et un petit gâteau que nous mangeons près de l'eau sous le feuillage d'un saule pleureur.

Retour à Soissons et direction la cathédrale Saint-Gervais et Saint Protais que nous tenons à visiter. De gros travaux sont exécutés tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'édifice, compliquant les prises de vues photographiques.



Une sculpture fontaine, plantée sur un rond-point de la ville, symbolise l'histoire du vase de Soissons. Clovis veut récupérer un vase liturgique pillé par ses soldats afin de le restituer à l'évêque de Reims. D'après la légende, un soldat refuse que celui-ci soit rendu, nonobstant une prise de butin à partager entre tous. D'un coup de francisque, il brise le vase en deux parties.

Un an plus tard, Clovis ayant réuni ses soldats, reconnaît le fautif et lui fracasse le crâne de sa francisque en lui lançant : Souviens-toi du vase de Soissons.

Parfois les légendes perdurent dans le temps.



Texte et photos : Daniel